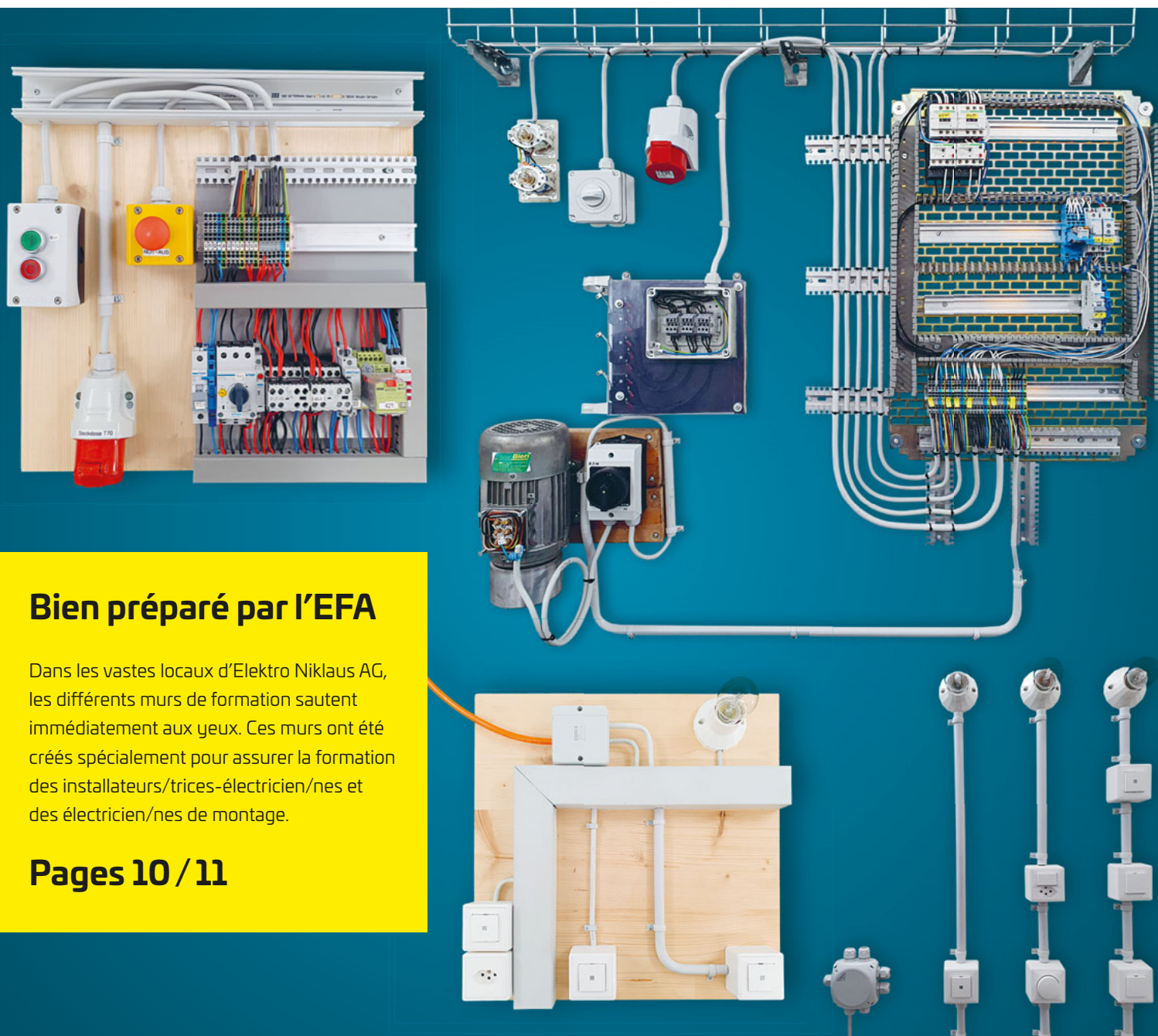


Club des apprenants



Bien préparé par l'EFA

Dans les vastes locaux d'Elektro Niklaus AG, les différents murs de formation sautent immédiatement aux yeux. Ces murs ont été créés spécialement pour assurer la formation des installateurs/trices-électricien/nés et des électricien/nés de montage.

Pages 10 / 11

Contenu

Un nouveau membre au sein du Groupe Burkhalter	2 – 3
Projet «THE CIRCLE»	4 – 5
Parcours d'expérimentation de la Suva	6 – 9
Bien préparé par l'EFA	10 – 11
«AryFix», petit génie de l'ordre	12 – 13
La formation, ce n'est pas seulement l'affaire des chefs	14 – 15



Chers apprenants,

Le HC Davos est devenu champion de Suisse de hockey sur glace pour la 31^e fois et a remporté la Spengler Cup pour la 15^e fois. Une performance impressionnante, même si toutes les saisons n'ont pas été couronnées d'un tel succès. La patinoire de Davos est aujourd'hui en cours de rénovation. Un hall d'entraînement moderne y a été réalisé en sus. Notre entreprise est fière d'apporter sa contribution à ce projet.

En effet, non content d'être le sponsor principal du club depuis de longues années, le Groupe Burkhalter a participé par ailleurs aux travaux de rénovation de la patinoire et d'autres parties du bâtiment en qualité de «partenaire local en électrotechnique». Que ce soit pour l'installation de l'éclairage, de l'acoustique, du cube vidéo, de l'installation de sonorisation et de retransmission TV, de la technique de réfrigération et de climatisation, de la gestion de la fermeture des portes, de l'installation de détection d'incendie, des installations CCU, etc. Tout a pu être présenté à un large public durant la saison d'hiver. Des milliers de fans de hockey verront et utiliseront nos installations électriques lors des matches à domicile du HC Davos et durant la retransmission de la Spengler Cup et pourront ainsi (inconsciemment) s'en réjouir.

«La fierté de travailler pour une entreprise exaltante est un facteur de motivation et de productivité important», estime également Sabrina Helm, qui enseigne le marketing stratégique à l'Université de Witten/Herdecke. Les collaborateurs contribuent ainsi à l'image positive d'une entreprise. Et les collaborateurs qui soutiennent

leur entreprise et le montrent ont un impact bien plus que fort que bien des campagnes publicitaires ou de notoriété.

Mon propre parcours montre ce que représente cette fierté à mes yeux et ce qu'elle m'a apporté. J'ai effectué mon apprentissage d'installateur-électricien chez Elektro Christoffel à Davos. J'ai pu acquérir des connaissances supplémentaires et suivre ensuite des formations de contremaître-électricien, de conseiller en sécurité et de chef de projet. Au final, j'ai décidé de passer l'examen de maîtrise.

Il y a une quinzaine d'années, je suis passé chez Caviezel AG, qui fait également partie du Groupe Burkhalter. Au départ, j'ai travaillé comme monteur chef de chantier. On m'a donné la possibilité de faire mes preuves comme chef de projet au bureau. Une opportunité que j'ai saisie. J'ai toujours travaillé de façon responsable, ce qui m'a valu d'être promu directeur adjoint de Caviezel AG. Au moment du rachat d'Elektro Christoffel, cela m'a comblé de joie de devenir, le 1^{er} janvier 2020, le nouveau responsable de succursale de mon «ancienne» entreprise formatrice.

Cela démontre bien que l'apprentissage d'installateur/trice-électricien/ne CFC offre des bases optimales au sein du Groupe Burkhalter. Les possibilités de formation continue sont légion dans le domaine de l'électrotechnique. Après l'apprentissage, on peut commencer à travailler dans une diversité de branches, se lancer dans des études et poursuivre son développement en continu. Le Groupe Burkhalter soutient et promeut ce processus à grande échelle. Dès la fin de l'apprentissage, on se voit proposer des parcours et des opportunités de formation continue et on est incité à profiter de chaque possibilité de progresser.

La direction de Caviezel AG à Davos, dont font partie les trois sociétés Caviezel AG, Elektro Christoffel et Rast à Küblis, offre également des conditions idéales pour suivre une formation porteuse de perspectives. Nous soutenons à fond chaque collaboratrice ou collaborateur désireux de poursuivre sa formation.

Patrick Gurini

Responsable de succursale Elektro Christoffel

Un nouveau membre au sein du Groupe Burkhalter

La société Elektro Christoffel opère à Davos depuis 1963 et propose principalement des prestations d'électrotechnique. Depuis le 1^{er} janvier 2020, elle est devenue une succursale de Caviezel AG à Davos. L'interview a été menée avec Patrick Gurini, responsable de succursale du nouveau membre du Groupe Burkhalter.



Prendre du plaisir dans son travail est un important facteur de motivation.

Cher Patrick, combien de collaborateurs compte Elektro Christoffel?

Actuellement, notre entreprise emploie 23 personnes, dont cinq apprenants.

Qui sont vos clients?

Nous travaillons chez des particuliers, dans des hôtels et dans l'industrie mais aussi pour les pouvoirs publics.

Pour quels métiers de l'électrotechnique Elektro Christoffel propose-t-elle des formations?

Nous offrons des places d'apprentissage pour les métiers d'installateur/trice-électricien/ne CFC et d'électricien/ne de montage CFC. Nous nous inscrivons ainsi totalement dans la philosophie de Ruth Burkhalter, qui, avec son mari Ernst, fonda l'actuel Groupe Burkhalter comme entreprise individuelle à Zurich en 1959. Son credo était le suivant: «Nous avons toujours été une société attachée à l'apprentissage».

Comment se présente un apprentissage au sein du Groupe Burkhalter et plus spécifiquement chez Christoffel?

Le Groupe Burkhalter a un «coordinateur de la formation professionnelle». Et les différentes sociétés ont par ailleurs dans leurs rangs un responsable des apprenants. Ceux-ci discutent avec le coordinateur des performances professionnelles et scolaires des

apprenants ainsi que de la manière dont les collaborateurs sont perçus par les clients sur le terrain. Chez Elektro Christoffel, les apprenants travaillent main dans la main avec le responsable des apprenants de Caviezel AG.

Quelles offres supplémentaires les apprenants ont-ils à leur disposition pour les aider dans leur formation?

Avant les examens de fin d'apprentissage, les apprenants sont invités à des événements de plusieurs jours qui ont pour objet de les préparer aux examens. Nous proposons aussi des stages d'orientation qui permettent aux jeunes de découvrir les différents métiers d'apprentissage.

Patrick, est-ce que tu recommanderais aux jeunes recherchant un apprentissage d'apprendre un métier de la branche électrotechnique? Et si oui, pourquoi?

À mon sens, les métiers de l'«électrotechnique» offrent des perspectives d'avenir idéales. Songeons aux débats autour de la société à 2000 watts, de l'électromobilité, des énergies renouvelables (photovoltaïque, énergie éolienne, biomasse, etc.), de la protection du climat et ainsi de suite. L'humanité va avoir besoin de plus en plus d'électricité. Je recommanderais à tout un chacun d'apprendre un métier qui combine intérêt personnel, satisfaction dans le travail et perspectives d'avenir. Et j'estime que le Groupe Burkhalter propose tout cela à la fois. Je n'ai regretté à aucun moment mon choix de devenir installateur-électricien.



Les métiers de l'«électrotechnique» offrent des perspectives d'avenir idéales.

Projet «THE CIRCLE»

À l'aéroport de Zurich, un lieu de tous les superlatifs est en train de naître sur une superficie de plus de 180 000 mètres carrés. Les visiteurs pourront y accéder à un parc, mais aussi à un large éventail de surfaces de bureaux, d'hôtels, d'univers de marques et d'offres culturelles, gastronomiques et de formation. Actuellement, Markus Fux, installateur-électricien en chef de Burkhalter Technics AG travaille sur ce méga-chantier avec une cinquantaine de collaborateurs du Groupe Burkhalter, dont l'apprenant Luka Stankovic (également employé par Burkhalter Technics AG). Ils nous livrent leurs points de vue respectifs sur leur travail quotidien sur le site.

Le point de vue de Markus Fux

En tant qu'installateur-électricien en chef, je suis actuellement responsable de la réalisation des installations CVC (chauffage, ventilation, climatisation), ainsi que des systèmes d'extraction des fumées et de gestion du réseau. Après avoir accueilli tous les collaborateurs et effectué le contrôle de présences à 7 h, nous discutons du programme de la journée et cherchons à résoudre les problèmes du moment. Je commence ensuite ma tournée d'inspection quotidienne, afin de m'assurer que les travaux déjà réalisés ont été correctement effectués et présentent la qualité requise. Parfois, des travaux complémentaires se révèlent nécessaires. Je lance alors immédiatement les préparatifs qui s'imposent. C'est un aspect important de mon travail, car il est essentiel que tous les collaborateurs puissent à tout moment faire leur travail sur chantier. Deux ou trois fois par jour, je suis avec les collaborateurs sur le chantier, afin de discuter en direct des problèmes et d'éclaircir des zones d'ombre. Dans la plupart des cas, cela concerne des tâches supplémentaires qui n'étaient pas prévues. Je les consigne comme travaux supplémentaires et/ou comme postes en régie.



Impliquer les apprenants

Lors des tournées d'inspection, je vais régulièrement voir l'apprenant Luka Stankovic. Je m'intéresse aux tâches qu'il est en train d'accomplir. Mon objectif est d'impliquer les apprenants le plus tôt possible dans tous les processus. Ce n'est pas toujours si simple sur ce chantier très intense. Actuellement, Luka s'occupe des installations pour une centrale de ventilation et il est déjà capable d'exécuter de nombreuses tâches en toute autonomie. Bien sûr, il a encore parfois besoin d'aide et de conseils pour réaliser les travaux proprement et selon les dernières règles de la technique. Mais Luka est un apprenant curieux et a déjà eu l'occasion de découvrir de nombreux aspects du métier d'électricien. Au niveau des installations CVC, il a pu s'occuper des tubages des appareils de terrain, des tirages de câbles, des raccordements des appareils de terrain, des moteurs et des ensembles d'appareillages. Je ne peux que le féliciter, car il a assumé ses responsabilités de manière exemplaire pour certaines parties de ces installations et fait un travail irréprochable.

Un chantier où il y a beaucoup à apprendre

Ce qui est formidable sur des chantiers d'une telle ampleur, c'est que les apprenants peuvent découvrir de nombreuses opérations différentes comme la pose de tubes, les travaux de gros œuvre, les équipements de bureau, les stations de transformation, les installations CVC ou des installations complexes dans l'aménagement final. Nous pouvons ainsi, en tant qu'entreprise, garantir une formation très diversifiée. Malheureusement, les chantiers de cette envergure présentent aussi certains inconvénients, qui ont également un impact sur la formation des apprenants. C'est à l'entrepreneur qu'incombe la planification dans de tels méga-projets. Il lui revient de décider qui accomplit telle ou telle tâche et quand. Ces planifications ne sont souvent pas suffisamment précises. Nous devons alors trouver nous-mêmes des solutions à court terme. Et cela prend beaucoup de temps. Et ce temps nous manque alors souvent pour assurer l'encadrement de nos collaborateurs sur chantier. Mais j'ai ma propre tactique pour cela. Je prends toujours le temps nécessaire pour résoudre un souci professionnel ou privé. Cela passe parfois par une bonne plaisanterie ou un bon mot pour détendre l'atmosphère. C'est important à mes yeux.



Les tournées d'inspection du méga-chantier font également partie du quotidien.



Le point de vue de Luka Stankovic

En tant qu'apprenant installateur-électricien en 4^e année d'apprentissage, mon quotidien d'électricien sur un grand chantier est un peu différent de celui d'un installateur-électricien en chef comme Markus Fux. Je commence généralement ma journée par un café. À la gare principale de Zurich, je retrouve mes collègues de travail et nous voyageons ensemble jusqu'à l'aéroport de Zurich. Le travail débute officiellement à 7 heures. En règle générale, nous arrivons sur place 15 minutes avant et nous nous rendons tout de suite à notre magasin. Ensuite, chaque collaborateur se présente directement auprès de son chef-monteur ou monteur chef de chantier afin de figurer sur la liste des présences. Cette liste mentionne les personnes qui sont et travaillent actuellement sur le chantier.

Mon travail quotidien sur le chantier

Après m'être occupé de toutes les tâches administratives, je détermine les machines et les outils dont j'ai besoin pour mon travail. Mon supérieur me remet alors les plans pour les installations. Ensuite, je travaille essentiellement de façon autonome. Je vais bientôt passer les épreuves de qualification et chaque installation que je peux câbler ici est un atout supplémentaire. Je réalise des tableaux, du tirage des câbles au branchement des fusibles. Une autre partie de mon travail est le raccordement des interrupteurs et pompes de révision. J'adore faire ce genre d'installations. Au point d'oublier même parfois la pause de 9 h, tant je suis plongé dans mon travail.

L'un des grands avantages, c'est qu'il y a une foule de possibilités d'achat à l'aéroport de Zurich. Cela me permet de faire tranquillement mes courses durant la pause. Et il y a un autre avantage non négligeable: quand il fait beau, nous pouvons prendre nos pauses de midi à l'extérieur en parlant de choses les plus diverses, que ce soit du match de football de la veille ou de problèmes professionnels ou privés. Nous avons un bon esprit au sein de l'équipe et il m'est du coup parfois difficile de me remettre au travail après la pause. Après la pause de midi, je poursuis mon travail jusqu'à 16 h environ.



Un peu de détente ne fait pas de tort

Markus Fux me rend visite tous les jours. Il me demande toujours comment je vais et si j'avance dans mon travail comme prévu. Markus et moi nous avons le même genre d'humour. Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que l'on peut faire de drôle avec un double mètre. J'apprécie que nous formions une bonne équipe bien soudée et que nous puissions rire ensemble. Avec Markus, je me sens parfaitement encadré et je suis heureux d'avoir un employeur aussi formidable que Burkhalter Technics AG. Vers 16 h, je commence à ranger pour garder mon poste de travail parfaitement propre. C'est important pour moi, car quand tout est propre, le travail paraît aussi beaucoup plus professionnel et bien fait. Vers 16 h 10, je me rends rapidement au magasin. Je dois y remettre tous les outils et machines que j'ai pris le matin. Je me change ensuite et annonce mon départ à mon supérieur. Le reste du programme, je suppose que vous pouvez l'imaginer: je profite de mon after-work bien mérité!

Avantages et inconvénients

Sur les grands chantiers, les distances sont plus longues et on parcourt pas mal de kilomètres à pied. En moyenne, je fais environ 13 km par jour. Ce n'est pas rien. Autant dire que je réfléchis toujours à deux fois avant de choisir le matériel et les outils que j'emporte. Le long chemin jusqu'aux toilettes, pas toujours très propres malheureusement, et le chaos permanent qui règne sur le chantier m'énervent quelquefois. Mais le travail sur un tel méga-chantier apporte aussi son lot d'aventures. On se trouve confronté à de nombreuses cultures très différentes et à toutes sortes de personnalités.

Merci, Markus Fux et Luka Stankovic, pour ces entretiens enrichissants. Nous vous souhaitons beaucoup de satisfactions dans votre travail quotidien.

Le parcours d'expérimentation de la Suva

Chaque année, quelque 25 000 apprenants sont victimes d'un accident professionnel en Suisse. Trois accidents ont même une issue fatale. Pour mieux pouvoir identifier les dangers sur le lieu de travail, la Suva a imaginé un parcours d'expérimentation. À travers différents modules, ce parcours montre aux apprenants des situations typiques présentant un risque d'accident. Songeons à la distraction, au multitasking, aux erreurs d'appréciation, à l'absence d'équipement de protection, etc. Le fait de pouvoir identifier les dangers et dire «STOP» en temps voulu aide à éviter bien des écueils. C'est pourquoi les apprenants de Burkhalter Technics AG se sont lancés avec enthousiasme dans le parcours avec leur formateur Andreas Jud. Le formateur nous révèle ce à quoi il faut prendre garde dans chaque module.

Une visite vaut le détour

L'automne dernier, en ma compagnie, les apprenants de Burkhalter Technics AG ont découvert le parcours d'expérimentation de la Suva. En tant que formateur, j'ai pu m'occuper moi-même de l'inscription en ligne nécessaire. C'est une bonne chose que ce cours soit gratuit. De ce fait, l'entreprise ne doit prendre en charge que les heures de travail perdues. Mon conseil: suggérez à votre responsable de participer à ce cours, car cela en vaut vraiment la peine.

www.suva.ch/de-CH/material/Lern-Lehrmittel/erlebnis-parcours-fur-eine-sichere-lehrzeit

Ce qui vous attend

Ce parcours a été lancé par la Suva en relation avec la campagne «Apprentissage en toute sécurité» et a pour but de montrer aux apprenants où se situent les dangers les plus courants dans le quotidien professionnel. À un total de huit postes, la Suva a recréé différentes situations quotidiennes détaillées ci-dessous:



1

Le casque sauve des vies

Au moment de s'asseoir sur les sièges orange et bleus, les apprenants étaient légèrement inquiets. Ils avaient le choix entre deux casques: un casque de chantier et un autre de cycliste. Ils n'étaient pas très tranquilles quand on leur a demandé de tirer sur la corde. Il faut dire que c'est une boule de billard qui est alors tombée sur leur casque d'une hauteur d'un mètre par un tube en plexiglas transparent. À leur grand étonnement, le casque de chantier a nettement mieux résisté au choc que le casque de cycliste. **Notre conseil dès lors: il faut toujours porter un casque quand il y a un risque, que ce soit sur chantier ou durant les loisirs!**

2

Un long retour



Quand on est blessé à la tête, plusieurs parties du corps peuvent être atteintes. Lors d'un tel accident, le blessé doit souvent réapprendre la coordination yeux-mains. Et le simple retraçage d'une forme au moyen d'un stylo peut alors devenir une tâche herculéenne. Cette situation a été simulée avec des miroirs installés dans une configuration spéciale. Tout ce que l'on voyait était miroité sur deux axes. En essayant de reproduire les lignes au stylo, les apprenants sont rapidement devenus nerveux. Le cerveau a beaucoup de peine à gérer ce genre de choses. **Cet exercice montre que certains gestes du quotidien, comme le laçage des chaussures, deviennent subitement un défi.**

3

Protège tes yeux

Équipés de lunettes spéciales réduisant et rétrécissant fortement le champ de vision normal, les apprenants ont dû frapper un ballon du pied sur un mur faisant office de but. Cela paraît simple, mais la situation a déclenché pas mal de rires au final. Avec les lunettes, il était déjà difficile de tenir debout. Du coup, prendre de l'élan pour frapper un ballon était quasi impossible. Les jambes ne faisaient plus vraiment ce que leur indiquaient les yeux. Ces lunettes servent aussi au demeurant à simuler l'ivresse. **J'ai trouvé angoissant de sentir mon corps tanguer dans tous les sens et en perdre totalement le contrôle. De loin le poste le plus drôle du parcours!**



4

Fais preuve de courage et dis «STOP»



Le scénario suivant nous attendait au poste 4: dans une vitrine, une pince est plongée dans un liquide transparent et le métal de l'outil est déjà corrodé. Le problème à résoudre est le suivant: «Comment retirer cette pince du liquide?», différents types de gants étant à disposition. Les apprenants se sont très vite interrogés en groupe sur le type de gants pouvant offrir la meilleure protection contre le liquide. Mais la question n'était pas là. Le but était d'apprendre comment réagir face à de telles situations. Selon la SUVA, un simple «STOP» offre la protection la plus efficace contre de dangereuses blessures. Il faut donc dire «STOP» et vérifier d'abord de quel liquide il s'agit. Ce n'est qu'après avoir eu cette information que l'on peut prendre les mesures de protection adéquates. Chez nous, peu d'apprenants ont trouvé la solution. **La conclusion à tirer ici est qu'il faut toujours comprendre les choses avant d'agir.**

5 Consolider les acquis

Quelle est la signification des différents panneaux de mise en garde? Quand dois-je me protéger et comment? Qu'est-ce qui est autorisé et interdit durant les loisirs? Ce poste était un sacré défi et a montré à tous les participants combien les avertissements auxquels nous sommes confrontés dans notre vie quotidienne sont nombreux. **Le message ici est clair: le savoir est un atout!**



6 Choisis la bonne chaussure

Sur un mur, les apprenants ont découvert des photos de lieux de travail et de différentes activités de loisirs. Et puis aussi différents types de chaussures complètement mélangés. Le but était de déterminer à quelle image chaque type de chaussure correspondait. À première vue, cela semble facile. Mais il y a pourtant eu différentes propositions. Des questions ont surgi. Un magasinier a-t-il besoin d'une chaussure S3 ou est-ce qu'une S1P suffit? Comment un paysan doit-il se protéger et quelle chaussure de sport correspond le mieux aux sports de salle? Les questions ont fusé. Avec l'aide de l'animateur, le groupe a toujours fini par trouver les bonnes solutions. **Rappelons-nous ceci: une bonne chaussure ne protège que si on la porte!**

7

L'inattention: la cause d'accident n° 1



La cause la plus fréquente des accidents est la déconcentration ou la chute. Le poste le plus vaste était le parcours d'obstacles. Ici, le but était de réaliser plusieurs fois le parcours tout en écoutant une histoire. Le parcours était semé d'embûches et d'obstacles mobiles. À la fin de l'histoire, tous les apprenants devaient répondre à trois questions sur l'histoire. Il était étonnant de voir combien tous avaient eu des difficultés à se concentrer pour se mouvoir tout en regardant, en écoutant et en observant. À la fin de l'histoire, les apprenants ne s'en souvenaient qu'en partie.

Autrement dit, le multitasking est un mythe.

Quand on se déplace, il faut ouvrir l'œil et réduire les influences extérieures!

8

Teste tes connaissances

Un écran et deux buzzers nous attendaient au dernier poste. Le jeu se jouait en mode 1:1. Les questions étaient projetées sur l'écran. Qui connaît la bonne réponse en premier? Qui appuie le plus vite sur le buzzer? La tension est à son comble. Chacun voulait bien sûr être le plus rapide, mais la tâche n'était pas si aisée que cela, car certaines questions étaient ardues. **Les apprenants les plus courageux ont même pu affronter un moniteur. Les cerveaux fumaient à vue d'œil.**



Ma conclusion

En tant que formateur, je me suis bien sûr fait un devoir de passer moi-même par tous les postes. Ce qui m'est resté, c'est que de petits dangers en apparence ou des situations qui paraissent anodines peuvent avoir de graves conséquences dans la vie. Pour ne pas en arriver là, je m'impose chaque jour d'identifier en temps voulu les dangers qui se présentent à moi et de réagir comme il sied. Pour ma part, je n'aimerais pas me retrouver dans la situation de devoir réapprendre à parler ou à faire mes lacets.

Bien préparé par l'EFA

Dans les vastes locaux d'Elektro Niklaus AG à Bischofszell (TG), les différents murs de formation sautent immédiatement aux yeux. Ces murs ont été créés spécialement pour assurer la formation des installateurs/trices-électricien/nes et des électricien/nes de montage. On se rend très vite compte que chez Elektro Niklaus, on accorde beaucoup d'importance à la formation et à l'entraînement quotidien des «électriciens en devenir». Les apprenants sont-ils du même avis? Nous vous livrons ici les points de vue des formateurs et d'un apprenant.



Avec les deux chefs de projet Nuno Goncalves et Manuel Fehr, Reto Gadola, directeur d'Elektro Niklaus AG, encadre actuellement dix apprenants. Ce trio expérimenté forme tous les futurs spécialistes en électrotechnique durant leur apprentissage. «Chaque apprenant peut aussi s'entraîner sur les murs en dehors de l'horaire de travail normal et réaliser différentes installations et commandes sur la base de tâches prédéfinies», raconte Reto Gadola. Dès le début, il veut soutenir les apprenants tout en les mettant au défi. Ils apprennent ainsi très tôt à réfléchir et à travailler de façon autonome. Chez Elektro Niklaus, on investit beaucoup de temps et de patience dans la formation. L'objectif est de préparer au mieux les apprenants aux cours interentreprises et à l'examen de fin d'apprentissage en particulier. Reto Gadola poursuit: «Il va de soi que ces efforts ont aussi pour effet d'optimiser les processus de travail au quotidien chez les clients. Pour moi, il n'y a rien de plus précieux que des collaborateurs bien formés sachant utiliser leurs méninges. Nous considérons donc que notre système de formation interne est une situation gagnant-gagnant pour toutes les parties». Le succès lui donne raison: Ces dix dernières années, l'entreprise a formé avec succès plus d'une vingtaine d'apprenants.

Et voici le point de vue d'un apprenant

La rédaction du Club des Apprenants a interrogé Patrick Dschulnigg, actuellement en 3^e année de son apprentissage d'installateur-électricien CFC:

Patrick, combien de temps passes-tu en moyenne sur les murs de formation?

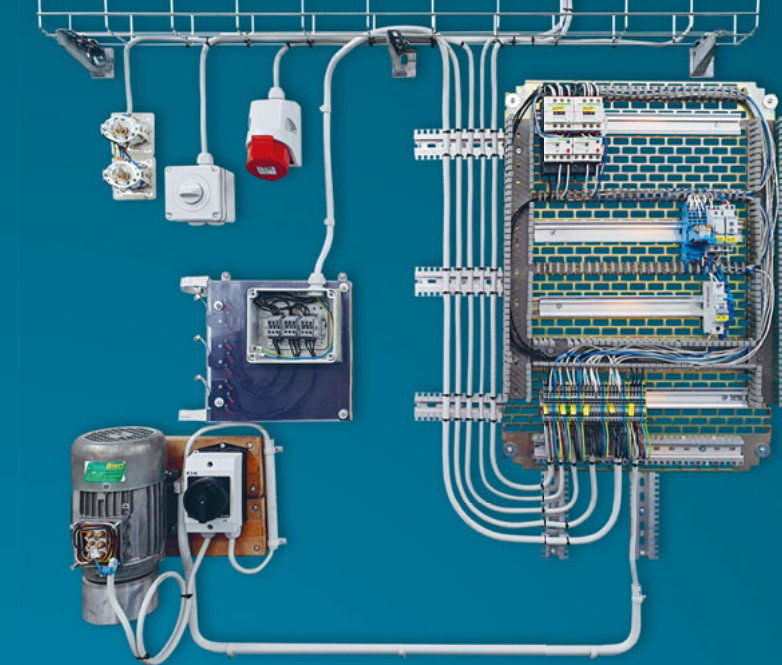
Malheureusement, jusqu'à présent, je n'ai utilisé les murs de formation que pour préparer les cours interentreprises. Comme je passe l'examen de fin d'apprentissage l'an prochain, je vais essayer de m'exercer autant que possible sur les murs de formation internes.

Qui te vient en aide quand tu as des questions?

Quand je travaillais sur les murs de formation avant les CI ou que j'avais besoin de clarifications, je m'adressais généralement à l'un des chefs de projet. Leur bureau est juste à côté. Sur chantier, le monteur chef de chantier est mon interlocuteur. S'il ne peut pas m'aider, je peux toujours me tourner vers tous les chefs de projet ou vers Reto Gadola.



Patrick Dschulnigg, installateur-électricien CFC en 3^e année d'apprentissage.

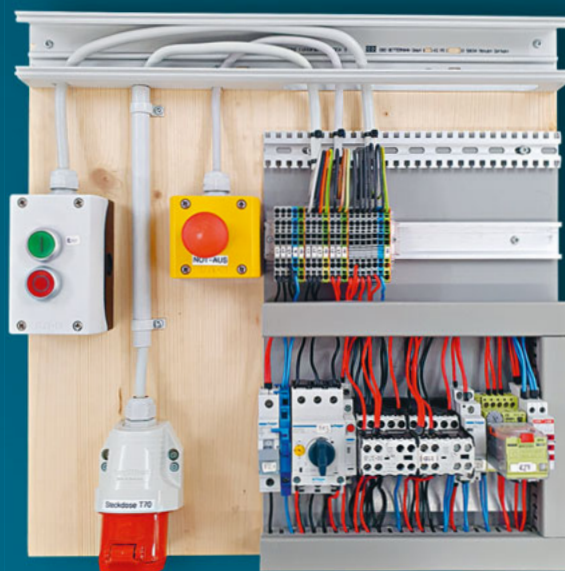


Dans quelle mesure ces exercices te sont-ils utiles pour ton travail quotidien sur chantier?

Je peux travailler en toute autonomie sur les murs de formation. Ce n'est pas toujours évident sur chantier, étant donné que nous travaillons en équipe (monteur et apprenant). Je dois moins y «étudier», parce que le monteur y assume le plus gros des responsabilités. Aux murs de formation, il faut que je me dépasse. Le fait de réfléchir et de travailler en toute autonomie m'aide énormément dans mon travail quotidien sur chantier. J'estime en outre que plus on s'exerce, plus on peut s'améliorer. On développe une certaine routine et des automatismes.

Tes collègues ont-ils aussi de tels murs de formation dans leurs entreprises?

Une petite partie d'entre nous dispose aussi de ces murs en entreprise. Chez nous, avant chaque CI, il est possible de s'entraîner toute une semaine durant sur mur de formation sous la conduite d'un chef de projet. Et avant l'EFA pratique, nous en disposons librement durant une semaine chez Elektro Niklaus. C'est un privilège dont tous les apprenants ne bénéficient pas.



Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans ta formation chez Elektro Niklaus?

Je me sens vraiment porté à bout de bras ici. Quand j'ai un problème, que ce soit à l'école ou au travail, je peux m'adresser à tout moment à un chef de projet. Qui plus est, j'adore l'esprit à la fois cordial et collégial qui règne dans nos rangs.

Et qu'est-ce qui te plaît moins?

Ce que j'aime moins, c'est l'école professionnelle. Je préfère de loin me rendre chaque jour au travail sur chantier que de m'asseoir sur les bancs de l'école une fois par semaine. J'ai la tête davantage au travail manuel qu'aux études (il rit).

Que pourrait-on améliorer?

Je ne vois pas trop. Peut-être pourrait-on confier quelques petits chantiers en solo aux apprenants de 4^e année, afin de les amener à devoir accomplir tous les travaux de façon autonome. On pourrait aussi introduire un système de bonus pour les bons apprenants, qui seraient ainsi récompensés si leurs performances scolaires et professionnelles sont supérieures à la moyenne.

Merci Patrick de nous avoir ainsi éclairés sur ton univers professionnel chez Elektro Niklaus AG.



Les apprenants peuvent se faire la main à tout moment sur les murs de formation.





Reto Hunziker, inventeur de l'«AryFix».

Ce petit prodige de l'ordre est fixé à l'avant-bras au moyen d'une bande élastique. Grâce à la plaquette magnétique intégrée, vis et chevilles parfaitement en place. Les petites pièces sont ainsi toujours à portée de main, sans encombrer les poches. L'«AryFix» développé en régie par Reto a même remporté le Prix d'innovation 2019 du Groupe Burkhalter.

Reto, toutes nos félicitations pour cette 1^{re} place au Prix de l'innovation 2019 du Groupe Burkhalter. As-tu déjà une idée de ce que tu comptes faire avec le prix de CHF 7500 que tu as gagné?

Comme le prix doit servir un objet précis, l'argent sera utilisé pour un événement d'entreprise de P. Hunziker Elektro. C'est pourquoi nous avons déjà créé une boîte à suggestions dans l'entreprise, où les collaborateurs peuvent déposer leurs propositions. Sans doute organiserons-nous une excursion de week-end sur la base de ces propositions.

D'où te vient le sens technique requis pour développer en solo un outil comme l'«AryFix»?

J'étudie actuellement la construction mécanique à la Fachhochschule Nordwestschweiz à Brugg-Windisch. J'y acquiers les

connaissances nécessaires pour utiliser les programmes de CAO. Pour le reste, tout est une question de tests et d'améliorations. Mon credo pour l'«AryFix» était le suivant: dessiner en CAO, imprimer en 3D, tester, améliorer, reproduire.

Comment et où l'«AryFix» est-il fabriqué?

L'«AryFix» est produit au moyen de plusieurs imprimantes 3D. Les bandes élastiques, les aimants et les rivets sont achetés. Le boîtier est en PET résistant aux UV et les chargeurs sont en polyactide biodégradable (PLA). Ce n'est donc pas si grave si l'on en perd l'un ou l'autre sur chantier.

Les bandes élastiques sont réalisées par ma grand-mère. Elle est couturière de formation. Au début, nous cousions les bandes. Mais maintenant, nous employons des rivets, car les coutures usent avec le temps. La production est néanmoins toujours assurée par mes grands-parents.

Que coûte l'«AryFix»?

L'«AryFix» coûte CHF 45 avec 4 chargeurs. Ils peuvent recevoir des chevilles Hilti, Würth ou Fischer. Je précise que les collaborateurs du Groupe Burkhalter bénéficient d'un rabais.

«AryFix», petit génie de l'ordre



Chaque installateur/trice-électricien/ne connaît le scénario: on est sur une échelle, les mains remplies avec une visseuse et une pince à dénuder. Et c'est là que l'on se rend compte que les chevilles et les vis dont on a besoin pour fixer une lampe au plafond sont fourrées dans le fond d'une poche de pantalon. Reto Hunziker, installateur-électricien chez P. Hunziker Elektro à Menziken (AG), a lui aussi perdu ses nerfs avec ces nombreuses vis perdues dans les poches. C'est ce qui l'a amené à concevoir l'«AryFix», qui l'aide à présent dans son travail quotidien.

Combien d'«AryFix» ont déjà été commandés?

Env. 150 unités.

Où peut-on acheter l'«AryFix»?

Actuellement par e-mail chez P. Hunziker Elektro. Mais je suis en train de travailler sur une propre boutique Internet sous l'adresse www.aryfix.ch.

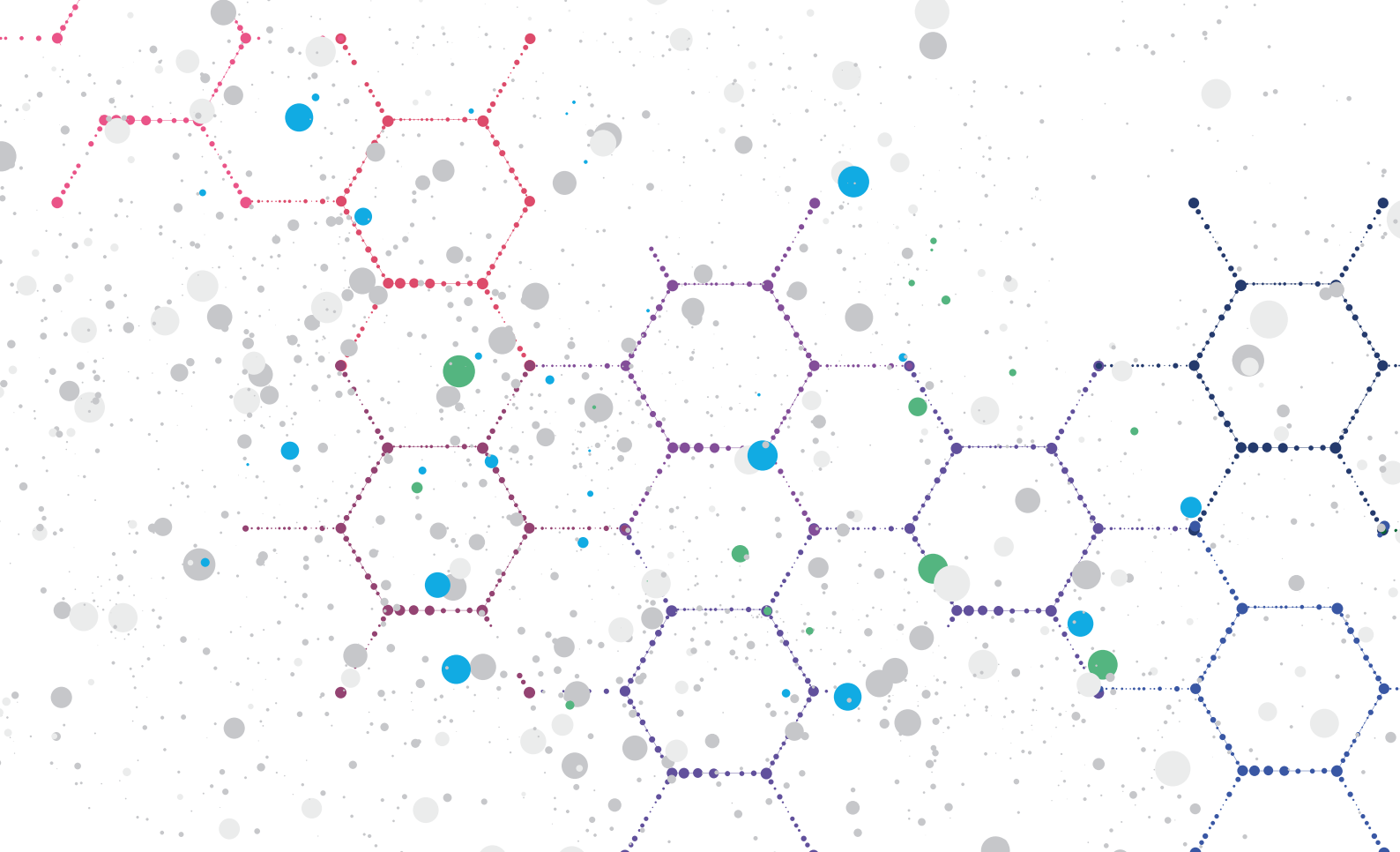
As-tu déjà d'autres idées d'outils qui pourraient simplifier le quotidien des électriciens?

Bien entendu, plusieurs même. Mais elles ne sont pas encore prêtes à être concrétisées. Pour l'essentiel, je travaille pour le moment sur une méthode qui permettrait de remplir plus facilement les chargeurs «AryFix».

Reto, merci d'avoir répondu à nos questions. Nous te souhaitons le meilleur et plein succès avec l'«AryFix».



La production de l'«AryFix» fait appel à des imprimantes 3D.



«Rester au contact» chez Schachenmann + Co. AG

Sur un chantier de gros œuvre dans la région bâloise, le chef de projet Cihad Mekikli est en train d'expliquer un schéma d'installation à un apprenant. L'apprenant est censé ensuite réaliser lui-même – et en solo – toutes les tâches préparatoires et faire contrôler son travail sur chantier par son formateur. «C'est une démarche tout à fait réfléchie», explique Daniel Schepperle, directeur de Schachenmann + Co. AG. Les responsables et les chefs de projet de l'entreprise ne sont pas les seuls à devoir se former et se perfectionner, c'est le rôle de chaque collaborateur. Dès le départ, les apprenants doivent acquérir un maximum de connaissances. Cela les incite à réfléchir et à agir très vite de façon autonome dans leur travail quotidien.



Même après l'apprentissage, il est essentiel de «rester au contact» : «Nous voulons garder tous les apprenants diplômés dans la société, car ils connaissent l'entreprise et tous ses processus. Et nous soutenons bien sûr la formation continue. Ainsi, ces dernières années, pas mal d'apprenants sont devenus chefs d'équipe, conseillers en sécurité ou chefs de projet ou ont obtenu la maîtrise», ajoute Daniel Schepperle.

Un encadrement idéal grâce à un système de parrainage

Le parrain accompagne l'apprenant tout au long de son apprentissage. Notre interlocuteur précise : «Il est important d'offrir dès le départ aux apprenants un encadrement personnalisé et de leur montrer ainsi qu'ils ont à tout moment un interlocuteur. D'entrée de jeu, chaque apprenant se voit donc assigner une personne de référence, qui peut lui venir en aide en tout temps. Cela permet aux apprenants de s'adresser à leur parrain ou à leur personne de référence dans l'entreprise lorsqu'ils ont des questions professionnelles, scolaires ou privées. Le parrain encadre les jeunes tout au long de leur formation».

La variété accroît la motivation

Durant toute leur formation, les apprenants travaillent au sein de différentes équipes, y compris chez des partenaires externes.

Ils passent notamment deux semaines chez un grossiste, quatre semaines chez un planificateur-électricien et six semaines chez un fournisseur d'énergie, afin d'acquérir chaque fois des connaissances spécifiques. «Il est extrêmement important qu'ils puissent travailler au sein de différentes équipes ou chez des partenaires externes. De cette façon, tous ont l'occasion de suivre le programme de formation complet et d'acquérir de l'expérience», déclare Daniel Schepperle.

Système de primes

Schachenmann + Co. AG propose un système de primes. Les apprenants les plus travailleurs peuvent en profiter financièrement. Une prime leur est versée à partir d'une note semestrielle de 5. Une récompense financière est aussi prévue pour les rapports mensuels ou les documentations pédagogiques qui sortent de l'ordinaire. «Nous voulons faire comprendre dès le départ que la formation chez nous n'est pas seulement l'affaire des chefs. C'est pourquoi nous essayons de familiariser nos plus jeunes membres avec ce principe dès leur arrivée», ajoute Daniel Schepperle.

Merci, Daniel Schepperle, pour cet entretien passionnant!

Démarre ton avenir avec nous!

APPREN TISSAGE ELECTRI CIEN.CH



Chaque année, le Groupe Burkhalter offre environ 150 places d'apprentissage dans tous les domaines de l'électrotechnique. Nous comptons sur toi pour nous aider à les pourvoir. Encourage tes proches, amis ou connaissances à postuler à l'une des places d'apprentissage proposées dans les sociétés de notre Groupe.

Pour plus d'informations:

<https://www.burkhalter.ch/fr/carriere-et-emplois/mon-apprentissage-delectricien>